

qu'à la consommation des siècles, la maison de Dieu sur la terre, la colonne et le soutien de la vérité, *Domus Dei, columna et firmamentum veritatis* (6). Imitant cet architecte dont lui-même avait loué la sagesse : *Similis est viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram* (7), il s'occupe à préparer ce grand ouvrage dès le commencement de sa vie publique.

Lorsque Simon, fils de Jean ou de Jonas, lui est présenté par son frère André, le Sauveur le regarde avec tendresse, et lui dit : *Tu vocaberis Cephas*, nom qui en syriaque, signifie *Pierre* ou *Rocher* (8). Or, d'après le témoignage de l'Écriture, les noms que Dieu a parfois daigné donner lui-même à certaines personnes privilégiées ne sont pas des noms vides, *magni nominis umbra*, comme parmi les hommes ; mais ils ont toujours un rapport intime avec une vocation extraordinaire, dont ils sont le symbole et le caractère authentique, par exemple Abraham, Jacob, saint Jean-Baptiste, et l'adorable nom de Jésus.

Bientôt après, Notre-Seigneur choisit ses douze apôtres, et assigne la première place à Simon, en lui conférant, selon sa promesse, le nom de Pierre : *imposuit Simoni nomen Petrus* (9).

Mais avant de lui manifester la prérogative contenue dans ce nom mystérieux, le divin Sauveur veut obtenir de celui qui sera la bouche et le Docteur de son Église une profession publique et solennelle du dogme fondamental du christianisme, c'est-à-dire, sa propre divinité. Il demande donc un jour aux apôtres assemblés autour de lui quelles sont les diverses opinions des hommes concernant sa personne sacrée ; et, après qu'ils

(6) I Tim. III, 15. (7) S. Math., VII, 24, 25. (8) S. Jean, I, 42.
(9) S. Marc, III, 16.